

## Histoire de Bouche-en-Coeur.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00037.224

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1900 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 1232

**Description** : Lithographie en couleurs. Images légendées.

**Mesures** : hauteur : 398 mm ; largeur : 292 mm

**Notes** : Thème : Histoire d'un joyeux caractère. "Offert par The Sport 17 boulevard Montmartre, Paris".

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

HISTOIRE DE BOUCHE-EN-CŒUR

IMAGERIE D'EPINAL, N° 1232



En ce temps-là — peu importe quand — vint au monde — n'importe où — un grasseillet bébé avec, sur les lèvres, un sourire si marqué qu'on l'appela BOUCHE-EN-CŒUR.



Ce sourire ne devait jamais s'effacer. Sa maman le grondait-elle pour quelque méfait? Au lieu de pleurer, il souriait davantage.



Plus tard, en classe, comme il était très désobéissant, on le voyait presque toujours puni. Eh bien, plus les punitions étaient sévères, plus il souriait... et le Maître était désarmé.



Un jour que Croquemitaine était venu le menacer de sa verge, il lui rit carrément au nez et lui lança à la face une vieille mitaine en ricanant: « Tssss! Croque... »



C'était si drôlement dit, et le gamin riait si naïvement que Croquemitaine dut se contraindre à rire, tant il avait envie de rire lui-même, pour garder son air rébarbatif... et il s'esquiva, également désarmé.



Un jour pourtant que son grand frère prétendait au partage de franchises qu'en lui avait données, si sa bouche se relevait encore aux coins pour l'éternel sourire, son regard se fit presque sévère.



Mais si sa gourmandise n'était plus en jeu, quoi qu'il pût arriver, il prenait tout du bon côté. Tombant une fois d'un cerisier, malgré qu'il se fût fait très mal, il dit avec jubilation: « C'est encore heureux que je ne me sois pas tué du coup. »



Une autre fois, chassant avec un ami, il tire un lièvre de ses deux coups et... le manque! Comme l'ami se moquait de sa maladresse, il observe tout joyeux: « Eh mais, je me mets à la place de la bête, et je partage son contentement. »



Puis un jour de grande chaleur comme, se promenant en bateau, il se pensait trop pour voir les poissons, il fit un plongeon dans la rivière. Il en tira ravi, en pensant que sans cet accident, il n'aurait pas songé à prendre un bain pour se rafraîchir.



Sur ses vingt-cinq ans, il eut l'idée de se marier. Et vous pensez si, avec les compliments, il prodiguait des sourires à celle qu'il avait distinguée.



A tout instant il allait sous sa fenêtre lui donner des sérénades. Et à voir de quelle bouche il roucoulait ses romances, on lui aurait attribué son surnom, s'il ne l'eût eu déjà.



Mais la belle, ne trouvant pas le galant à son gré, eut s'en débarrasser en versant sur lui le contenu de sa cruche de toilette: « Je vous ai grande obligation, dit-il en souriant, de m'avoir réservé de vous propre. »



La belle, pour s'en débarrasser, fit connaître qu'elle allait épouser M. Maltapè. Comme elle se promenait avec celui-ci à la barbe de Bouche-en-Cœur, il dit en souriant finement: « C'est une frime, on ne m'y prend pas. »



Et pourtant le mariage se fit. Loin d'en être déçu, Bouche-en-Cœur se réjouit, observant: « Il fallait vraiment la chose faite pour m'ouvrir les yeux. Je ne concepis pas comment j'avais pu m'empêcher de ce laderon et je l'ai échappé belle. »



Il s'adressa à une autre personne qui avait mauvaise caractère et le reçut fort mal: « Eh bien! j'aime mieux ça, dit Bouche-en-Cœur en esquissant un entre-soi; au moins on sait de suite à quel s'en tenir. »



Déçu par un soir par des voleurs qui ne lui avaient laissé que sa chemise, il se dit avec satisfaction qu'il se fût trouvé encore bien plus embarrassé pour aller par les rues si on l'avait mis complètement à nu.



Un ami vient un jour pour lui emprunter 500 fr. De telles demandes généralement refroidissent. Ici, au contraire, lui fait bon accueil, disant: « Comment donc! mais vous m'obligez, car j'étais justement embarrassé pour placer cet argent. »



Comme il ne revit jamais l'ami, il se félicita tout de même en observant qu'après tout celui-ci avait encore été bien gentil puisqu'il eût pu tout aussi bien lui emprunter la triple.



Il finit par épouser une jeune personne sans fortune et sans beauté: « Elle est pauvre, s'était-il dit, donc elle n'en appréciera que mieux mon amour. — Elle n'est pas belle, alors ça me dispensera de la voir; en attendant en prenant de l'âge. »



Là-dessus, le mariage fut en effet complètement heureux. Et l'on vit pousser, entre les réciproques sourires que se causaient de s'adresser les époux, toute une lignée de petits Bouche-en-Cœur, absolument parfaits, du moins au dire des auteurs.

OFFERT PAR **THE SPORT**

17  
BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS